

Par Javier Lusarreta  
Traduit du castillan par Frank Vasseur  
By Javier Lusarreta  
Translated from French by Charlie Reid-Henry.

guide de dévidoir, nous avons conditionné le fil dans deux sacs en PVC, au total 300m.

Il fallait faire rentrer tout ça, avec en plus 4 kg de fluoresceine pour faire une coloration, dans 4 sacs. Et nous y sommes parvenu.

Aprésent, nous avions 4 sacs, de 13 kilos chacun. Il restait à trouver de bonnes âmes pour les descendre au siphon, le plus difficile.

Le portage du matériel se faisait en trois étapes.

Enpremier, deux collègues portaient les sacs avec les bouteilles, la combinaison et les palmes jusqu'au siphon. L'équipe plongée descendrait, plongerait et remonterait les deux autres sacs, et, après la plongée, une autre équipe irait chercher les bouteilles...

### LA TORCA CASTIL

"Laurry, how much longer are we going to be wandering around for, I'm fed up and we have also got to re-survey all this lot in these conditions."

The previous team had problems with their clinometer, and it had to be surveyed again. The bit that makes it worth the effort is that we are about 1000m down and this ambulating passage ends in a sump. Later once all the notes had been properly collated, we learnt that we had been at -1019m, our 1st sub 1000m exploration.

"Listen Laurry, after the lake, all the water from the two rivers converge here, and with the size of these passages, I'm certain that we've got hold of an interesting collector. So then Javier, next year, shall we dive it? - What! No chance! Don't pull my...."

But the plan took shape little by little, for it had to be well sussed out, and then we decided to attempt the dive. As well as our relative inexperience in sump diving at the end of a cave, there was also an interesting challenge, the first time something sub 1000m was to be dived in the Picos. Firstly a configuration must be chosen, which considering our options must be as light as possible. We opted for 6L 300 bar tanks, a light sidemount harness, a 7mm two piece wetsuit, boots, gloves, two Poseidon 5000 regs, two Aladins, a compass, slate, two torches, two homemade 50W halogen lamps with 12V 7Ah lead acid batteries, two masks, a pair of fins, a muddy 4x4 Fenzy, 4kg of lead and by way of a reel, we packed the line into two plastic bags, 300m in total. We would have to get all that in, with an additional 4kg of flourine, in 4 bags, and we would be ready.

At this moment we had 4 bags of 13kg each. It remained to find some kind souls to get them to the sump, the hardest part.

### LA TORCA CASTIL

"Laurry, comment se prolonge le méandre ? J'en ai plein les bottes, et en plus il faut retopographier tout ça, ici et dans ces conditions".

L'équipe précédente avait eu des problèmes avec leur clinomètre, et il fallait refaire la topographie. Le jeu en vaut la chandelle, nous sommes environ à -1000 et ce méandre se termine sur un siphon. Plus tard, une fois les données mises au propre et reportées, nous apprenions que nous étions à -1019m. Notre premier -1000 en exploration.

"Ecoute, Laurry, après le lac, toute l'eau des deux rivières converge ici, et avec la taille de ces galeries, je suis sûr que nous "tenons" un collecteur intéressant. Alors, Javier, l'année prochaine, on le plonge ? - Allons, ça ne va pas ! Ne me casse pas les ..."

Mais l'idée prit forme petit à petit, il fallait bien la digérer, puis nous nous sommes décidés à tenter la plongée. En plus de notre relative inexpérience en plongée fond de trou, il y avait un "défi" intéressant : la première fois qu'un -1000 était plongé dans les Picos.

En premier lieu, il fallait choisir une configuration, selon nos possibilités, la plus légère possible. Nous avons opté pour des bouteilles de 6 litres à 300 bars, un harnais léger pour les porter en latéral, une combinaison néoprène de 7 mm en deux pièces, des chaussons, gants, deux détendeurs Poseidon 5000, deux Aladins, boussole, ardoise, deux lampes, deux phares "faits maison" halogènes de 50 watts avec deux batteries au plomb de 12v et 7 ampères, deux masques, une paire de palmes, une bouée Fenzy 4x4, 4 kg de plomb et, en

The carry would be done in 3 stages. Firstly, two colleagues would carry the bags with the bottles, wetsuits and fins to the sump. The dive team would drop down, dive and bring out the other two bags, and after the dive another team would go in and fetch the bottles.

We went underground in the mid-afternoon to reach the bivi (-915m) at supper time, and quickly crash out. The following day we continue the task, carry the gear to the sump, dinner at the bivi spot again, and the next day get going after breakfast. To get the best out of the dive, it was proposed that my partner would also be a diver, of an equivalent level to myself, to replace me if necessary.

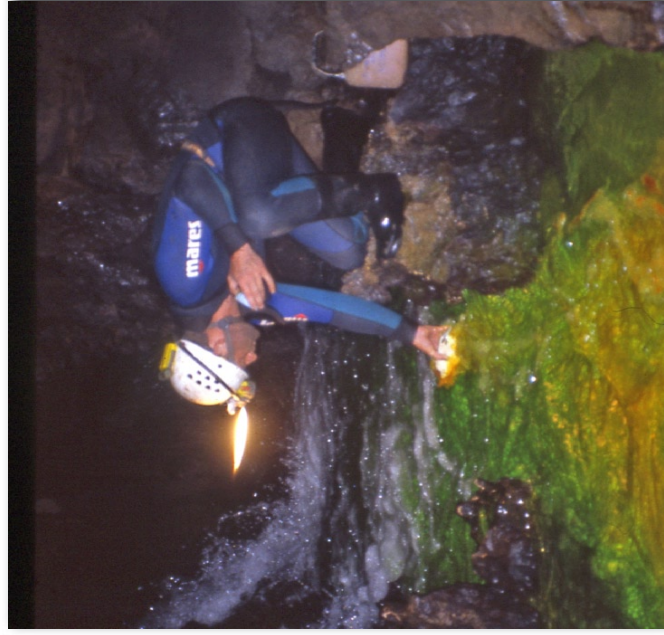
"When you want Delirio, me, I'm ready," The descent went peacefully. At the midpoint we passed the team who were carrying the other bags. We chatted for a bit, and carried on.

We took 5 or 6 hours to the Bivi where we swallowed down a hot meal.

"Javier, what do you think of making a chain and getting the kit to the sump, OK it will be a bit late, but tomorrow at least we will be more rested" "OK"

A few hours later we were in the middle of eating and talking, particularly me, about who dropped a bag into the water and partly soaked my wetsuit. The next day we crawled out early and headed towards the sump. We sorted all the gear then with the impression of doing it as a matter of

course, which surprised us both, I got into the water. "Cheers", I dived. "Javier, while you're diving I'm going to try and catch a few bugs, OK?" The sump was clear, about 2m high and 10m wide in a V section. After 75m and a max depth of 9m I came out on a sandy beach. In the distance I could only



Nous sommes entrés dans la cavité en milieu d'après-midi pour atteindre le bivouac (-915m) à l'heure du dîner et nous coucher rapidement. Le lendemain, on continue le travail : porter le matériel jusqu'au siphon, dîner une fois encore au bivouac et le lendemain, décoller après le petit déjeuner. Pour assurer au maximum la plongée, j'avais proposé que mon compagnon soit aussi un plongeur, d'un gabarit équivalent au mien, pour me remplacer si nécessaire.

"Quand tu veux Delirio, moi je suis prêt." La descente fut tranquille. A mi-parcours, nous croisons l'équipe qui avait porté les deux autres sacs. Nous causons un peu puis continuons. Nous mettons 5 à 6 heures pour atteindre le bivouac, où nous avalons un plat chaud.

see darkness. I tied off the line to the roof, and once standing I notice that I'm in a large passage I can't see the end of.

I decided to de-kit before exploring this passage. It wends it's way along a fine sandy floor, without mud and very horizontal. The roof continues following a fault, already visible before the sump.

100m further on I reach another sump, much tighter. I dive in to see what I can find out. I can't see a thing. Despite all precautions I can't prevent the sand trashing the viz.

"Do I force it or not?"

With all this has cost us to convince our mates to give us a hand.....

With the flooding problems that occur in the Cima....

Bugged with the tightness displayed by this sump.....With.....With.....Better Jack it in"

"Javier, que penses-tu d'enchaîner et de porter les sacs jusqu'au siphon ? Bien qu'il soit un peu tard, demain au moins nous serons plus reposés.

-D'accord."

Quelques heures plus tard, nous sommes en train de dîner, discutant, surtout moi, de celui qui a laissé tomber un sac dans l'eau et partiellement imbibé ma combinaison néoprène.

Le lendemain, nous émergeons tôt et nous dirigeons vers le siphon. Nous préparons tout l'équipement, puis, avec l'impression de faire ça presque par habitude, ce qui nous étonne tous les deux, je me mets à l'eau puis, "à la tienne".

Je m'immerge.



"Javier, pendant que tu plonges, je vais essayer d'attraper quelques bestioles, d'accord?"

Le siphon est limpide, 2m de haut pour environ 10m de large, en forme de V.

Après 75m, à une profondeur maximale de 9m, j'émerge sur une plage de sable. Au loin, je ne perçois que de l'obscurité. J'amare le fil au plafond, et une fois debout, je constate que je suis dans une grande galerie dont je ne vois pas la fin.

Je décide de me délester de l'équipement pour explorer cette galerie.

On chemine alors sur un tapis de sable fin, sans argile

et très horizontal. Le plafond continue en suivant un chevauchement, déjà visible avant le siphon. Cent mètres plus loin, j'atteins un autre siphon, beaucoup plus étroit. Je m'immerge pour voir ce que je pourrais découvrir . Et je n'y vois rien ! Malgré toutes les précautions, je ne peux empêcher que le sable trouble l'eau.



" Je passe en force ou non ?

Avec tout ce que ça nous a coûté de convaincre les collègues de nous donner un coup de main.....

Avec les problèmes de crues que présente la Cima....

Couillon, avec

l'étroussite affichée

par ce siphon....

Avec..... avec..... Mieux

vaut renoncer.."

Le retour à travers le siphon fut tranquille, j'ai levé la topographie, regardé les centaines de niphargus présents, en me demandant si j'avais bien fait de faire demi-tour.

En sortant, Derio était en pleine partie de chasse.

"C.... tu es déjà là ?

Alors ? Combien de long ? Quelle profondeur ? Quelle visibilité ? Comment...? Comment...?"

Je raconte à mon compagnon les détails de l'exploration,

we devoted ourselves to sorting the kit, each in it's own bag. Once the gear was sorted we prepared the fluorescent and tipped it into the sump pool. The lake

turned green in spectacular fashion.

The return to the bivouac was euphoric but the feeling of ease faded little by little and, after eating, all the tension and suppressed emotion returned sharply

"Deliri, you're not too tired?"

"I'm fed up!"

The night that followed was not the most refreshing. One of the two hammocks was broke and useless. We tried to find a solution and passed the night as best we could.

The return to surface was long and chequered, as if the system was upset, because we had revealed it's secrets.

On route we met up with the team who were coming down to collect the remaining bags.

They made faces when we announced to them the



puis nous nous consacrons à reconditionner le matériel, chaque chose dans son sac. Une fois le matériel préparé, nous préparons la fluoresceine et la déversons dans la vasque. Le lac se teinte en vert de façon spectaculaire.

Le retour au bivouac est euphorique, mais cette impression de facilité disparaît peu à peu et, après le dîner, toute la tension et l'émotion contenues reviennent brusquement.

"Delri, tu n'es pas trop fatigué ?

- J'en ai ma claque !"

La nuit suivante ne fut pas des plus réparatrice. Un des deux hamacs, le mien, est cassé et inutilisable.

Nous essayons de trouver une solution et passons la nuit comme nous le pouvons. Le retour à la surface fut long (11 heures), et accidenté, comme si la cavité avait été dérangée parce que nous avions révélé ses secrets.

En chemin, nous rencontrons l'équipe qui descend chercher les sacs restants. Ils font la grimace lorsque nous leur annonçons l'état des hamacs mais...

Un mois plus tard, les premières traces de fluoresceine sont enregistrées au Farfao de la Viña, une résurgence située dans le rio Carès, à 8 km de la Torca.



state of the hammocks, but....

A month later the first traces of fluoresceine were recorded at Farfao La Viña, a resurgence situated in the Rio Cares, 8km from Torca. Next summer, in the year 2007, we will have carried out 20 years of exploration in this zone of the Central Massif of the Picos D'Europa, in the area of Pico Uriello or Nararajo de Bulnes as the locals call it.

We are also celebrating the 9 years since diving the



L'été prochain, en cette année 2007, on fêtera les 20 ans d'explorations sur cette zone du massif central des Picos de Europa, à proximité du Pico Uriello, ou Nararajo de Bulnes, comme l'appellent les gens.

Nous célébrerons aussi les 9 ans depuis la plongée dans la Torca Castil (année 1998), les -1028m de dénivellation et un développement de 4400m.

Quand nous avons plongé dans la Castil, elle n'était pas encore jonctionnée avec la CT-14, l'entrée la plus basse, mais beaucoup plus étroite.

Les endurants porteurs étaient :

Salvador Rodriguez (Spidi) et Alfonso Calvo d'un côté, et de l'autre, Alfredo Moreno et Olivier Ubiergo.

Mon compagnon de peine était Jose Luis Delrio.

Torca Castil (1998), the 1028m of vertical drop and 4400m of development.

When we dived the Castil it wasn't yet joined up with the CT-14, the lower entrance, but much tighter.

The suffering sherpas were:

Salvador Rodriguez (Spidi) and Alfonso Calvo on one side, and on the other Alfredo Moreno and Olivier Ubiergo.

My partner in crime was Jose Luis Delrio.

